

LATAUPE

#2

LE FANZINE
REMONTÉ
DU SOUS-SOL



CONTIENT L'ÉPISODE 2 DE MYSTÈRE À SAINT-ANDRÉ-SUR-ZAC !

\$0

MYSTÈRES À SAINT-ANDRÉ-SUR-ZAC

UN "CLUB DES 5" UNDERGROUND

PAR LES DIGGERS

UNE HISTOIRE EN 4 ÉPISODES (DE FÉVRIER À MAI 2019)

Dans l'épisode 1: Claire, Malik, Laura et Eddy, les deux jumeaux qui ne se ressemblent pas, et la Taupe assistent à un éboulement dans le terrain de jeu favori qui leur est interdit par les parents. Un trou béant s'ouvre sur l'obscurité du sous-sol. Ils ne résistent pas à l'envie de descendre voir et découvrent un dédale de tunnels qui s'enfoncent sous terre. Sur la paroi de pierre la bande des 4 découvre un dessin et une inscription. Ils entendent quelqu'un tousser et s'enfuir dans le noir. Terrifiés ils ressortent à la surface. Leur découverte mystérieuse dérange fortement les oncles de Eddy et Laura, qui semblent ne pas vouloir que la bande farfouille plus loin dans le monde des adultes. Trop tard...la bande des 4 a mordu à l'hameçon du sous-sol!

ÉPISODE 2: UNE EXPÉDITION SOUTERRAINE SE PRÉPARE

« Tu es sûre Laura que tu ne veux pas que je te dépose devant chez toi?! Ça va aller ?
- Oui oui c'est parfait ici! Merci Madame Karmas ! Bonne soirée... »

CHAPITRE 8

Laura claque la portière de la voiture de la maman de Malik, qui vient de la déposer au croisement du Chemin Carrier et de l'impasse du 18 juin 45, où elle habite. Elle pressent quelque chose qui l'inquiète. Sur les derniers kilomètres avant d'arriver dans leur hameau, son téléphone a émis des signaux un peu inquiétants. Il y a un mois de ça, elle a bricolé un mini électrocardiographe qui mesure les battements de cœur de la Taupe, et qu'elle a placé dans la sacoche en cuir d'Eddy. Elle en a marre que son frère mette de la terre partout à force de plonger ses doigts dans la sacoche pour vérifier que l'animal vit encore. Elle voulait lui construire un récepteur à enfiler au poignet,

mais pour l'instant le prototype est encore intégré à son téléphone. Et là, elle vient de capter une augmentation importante du rythme cardiaque de la Taupe. Elle sait à quel point son frère et l'animal sont connectés... Ses cheveux phosphorescents se dressent sur sa tête, comme les poils d'un chat sauvage en alerte. « Qu'est-ce qui se passe à la maison ?! » Déjà qu'elle était pressée de retrouver Eddy pour lui raconter leur rencontre avec Pierre-André à la maison de retraite, la communication en gabay avec les morts, et cet article de journal... Elle remonte l'impasse en courant. Elle saute le fossé, force le passage à travers la haie de thuyas, le passage à travers la haie de thuyas, contourne la maison par derrière et s'approche à pas de panthère noire de la baie vitrée du jardin d'hiver. Le jour est tombé, la lumière est allumée dans la cuisine. A travers la vitre elle voit son frère jumeau Eddy, assis à la table de la cuisine, la tête enfouie dans ses bras. On dirait qu'il pleure. Laura remarque son dos secoué par des sanglots silencieux. Il y a les parents aussi, tous les deux debout autour de la table, penchés sur...le journal! Elle reconnaît la photo de l'article qu'elle a elle-même découvert tout à l'heure avec le reste de la bande à la maison de retraite. On y voit la montagne de déchets trouvés dans la carrière souterraine abandonnée et une personne de dos qui paraît minuscule à côté. Par la grille d'aération en forme de roue de hamster dans la grande vitre de la cuisine, Laura entend la voix de sa maman qui est en train de lire le journal à voix haute.

... Difficile de savoir exactement ce qui se cache plus en profondeur, car l'affaire ne date pas d'aujourd'hui. La carrière aurait servi de dépotoir depuis les années 1980. Des centaines de milliers de tonnes de déchets ont été accumulés, déposés là par des particuliers, mais surtout par des entreprises, pour échapper au recyclage qui leur coûte cher.

« Il y a ce site là, mais qui dit qu'il n'y en a pas des dizaines d'autres, se demandent les lanceurs d'alerte qui souhaitent garder l'anonymat. On ne peut plus faire comme si ça n'existait pas et qu'on ne savait pas! C'est une histoire de gros sous, c'est une catastrophe pour l'environnement, mais c'est aussi une question de sécurité! On imagine bien que ces tonnes de gravats opèrent des forces sur les piliers, la route passe au-dessus, il y a des habitations... »

Eddy relève la tête. Depuis dehors à travers la vitre Laura voit le visage de son frère. Elle sent son coeur battre plus fort. Eddy a l'air complètement paniqué. La mère repose le journal et le père s'approche d'Eddy. Il lui caresse le dos avec ses grosses mains de maçon pour le réconforter.

« Allez Eddy, t'inquiète pas mon grand. Ça va aller va! Tout ça c'est pas votre faute les enfants. Ça n'a rien à voir avec vous! Ok?

Oublie ça. Monte dans ta chambre finir tes devoirs en attendant ta frangine. Après on va manger tous ensemble. Allez file mon garçon! »

Il aide Eddy à se lever de table et le pousse gentiment vers la porte de la cuisine, qu'il ferme derrière lui. Toujours tapie dans la nuit, Laura « l'asperge » voit leur maman s'approcher de leur père et le prendre dans ses bras.

« On va se serrer les coudes mon amour! On va même se serrer la ceinture s'il le faut! Je ferai des heures sup. Tu as raison d'avoir démissionné! Ça fait des années qu'on leur dit à Jean-Mi et Grégoire que ça va mal se finir! Il va falloir qu'ils assument leurs conneries maintenant! »

Deux minutes plus tard, Laura rentre à la maison par la porte principale, comme si de rien n'était, même si à l'intérieur de son corps, c'est chaud bouillant. Elle rejoint son frère jumeau dans sa chambre.

« Qu'est-ce qui se passe Eddy?! L'électrocardiographe s'est complètement emballé, j'ai cru que vous étiez en danger toi et la taupe!

- Laura c'est terrible! Papa va perdre son travail! Quand je suis rentré de l'école y'avait Tonton Jean-Mi et Tonton Grégoire dans la cour. Tout le monde s'engueulait très fort. Les tontons voulaient que Papa aille reboucher le trou du terrain interdit avec le camion de l'entreprise.

- Quoi?! Que Papa rebouche le trou?! s'exclame Laura.

- Apparemment c'est le patron de Papa et de Tonton Jean-Mi qui veut ça. Mais Papa a dit « Hors de question! Sans moi! Je marche pas dans vos combines! » Les tontons sont repartis, ils étaient vraiment pas contents. Tonton Grégoire gueulait comme un veau. Il disait à Papa « Tu vas perdre ton boulot, tu vas perdre ton boulot! » Tonton Jean-Mi arrêta pas de dire « C'est à cause de cette bonne femme avec ses grandes bottes, elle va voir ce qu'elle va voir! » Après Papa a appelé son patron, et il a démissionné. Ohlala tout ça c'est à cause de nous, Laura! Parce qu'on a fait s'effondrer le terrain. Papa va être au chômage! Pauvre Papa! Pauvre Maman!

- Stop Eddy! Stop! l'arrête Laura. Tu dis n'importe quoi là! T'as entendu ce qu'a dit Papa?! Et Jean-Mi?! C'est pas de notre faute! C'est la faute de cette bonne femme avec ses grandes bottes! Je sais pas qui c'est, je sais pas ce qu'ont manigancé les tontons, je comprends pas tout mais...mais... tu peux au moins croire quand ils disent ça! C'EST PAS NOTRE FAUTE!

Quand Laura s'énerve ses cheveux décolorés se raidissent sur sa tête.

- Je vais prendre une douche. On se retrouve après dîner dans ma chambre pour débriefer. »

Eddy se retrouve tout seul, complètement chamboulé. Devant lui il y a le grand aquarium de verre rempli de terre. Il pose son front contre la vitre froide. Comme si elle sentait son désarroi, la petite taupe fait son apparition de l'autre côté de la paroi de l'aquarium. Ses puissantes griffes cognent contre le verre. Elle a creusé une galerie jusqu'à lui.

« Ma bichounette! Comment tu fais toi pour te repérer dans le noir alors que tu n'y vois rien?! »

D'habitude Eddy se sent si proche de ce petit animal. Mais là cette vitre, c'est un gouffre! C'est comme un miroir qui le met face à trop de mystères. Les mystères des adultes, les mystères de ce qui est interdit, les mystères de son cœur qu'il entend battre dans sa tête comme un tambour du Bronx.

CHAPITRE 9

Claire et Malik sont placés en rang d'oignons deux par deux devant le guichet distributeur de tickets. C'est le protocole de sécurité des sorties scolaires. Aucun élève ne doit se dérober à la surveillance de l'instituteur. Mais le froissement des K-way et le déploiement métallique des papiers aluminium qui renferment le sandwich qu'on rêve de manger tout de suite, trahissent l'excitation de la classe... Ce matin avec l'école, ils vont visiter la grotte Pair Impair, à quelques kilomètres de chez eux, à Marnac-et-Prégnant.

« Il paraît qu'il fait plus chaud dans la grotte que dehors ...dit Claire. Malik, blanc comme un linge, ne dit rien. Il a déjà engouffré son sandwich.

- Non mais j'y crois pas, t'as tout bouffé! dit Claire. Si on est attaqué par des bêtes préhistoriques ou si on nous kidnappe dans le noir tu n'auras plus rien pour survivre!

- Arrête, j'ai tout fait ce matin pour que ma mère croie que je suis malade, pour pas venir. Mais ça n'a pas marché, grogne Malik qui sent son angoisse de l'enfermement se réveiller en lui.

- T'inquiète, quand je vais chez mon père au Pays basque pour les vacances, on fait que ça, visiter des grottes, dit Claire. Ça craint rien du tout!

Mon père avec ses potes, ça lui arrive d'aller chanter des chants traditionnels dans des cavernes. Y'a un super son. Il adore écouter de la musique bizarre. Une fois il m'a emmenée à un concert dans une grotte creusée dans les remparts de Bayonne. Y'avait de l'eau qui gouttait sur la batterie tout le temps, ça faisait des rythmes. Et juste à côté de moi y'avait un mec qui sculptait un bout de bois avec une hache, raconte Claire.

- T'as pas flippé? demande Malik, depuis le fond de sa gorge nouée. Il redoute de redescendre sous terre, pour la deuxième fois en 3 jours...

- Bonjour! Je me présente: Marthe Hernandez, archéologue préhistorienne, spécialiste en art pariétal. Bienvenue à la grotte Pair Impair. C'est moi qui vais vous faire la visite. Est ce qu'il y en a qui sont déjà venus ici avec leur famille? C'est pas très loin de chez vous, non? »

Pas de réponse, juste quelques paquets de chips qui finissent en boule au fond des poches de blouson.

Il faut dire que cette grande dame qui vient d'apparaître en impose. Sur son nez repose une paire de lunettes rondes à double foyer qui cache des petits yeux perçants. Ses longs cheveux poivre et sel sont rasés de près le long des tempes. Elle porte un pull en grosse maille de laine noire, sa voix grésille comme un vieux poste de radio et ses jambes plongent à l'infini dans deux grandes bottes en caoutchouc...

« Allez suivez moi les mammoths! L'entrée de la grotte est dans la forêt.

- C'est ca?!!

Malik n'en revient pas! Il reste tétanisé devant la porte métallique fermée à double tour. Il imaginait une ouverture sur l'extérieur à l'air libre! On ne lui a jamais dit que les hommes préhistoriques fermaient leur grotte à clé!

- Nous sommes équipés d'un appareil de détection de CO2 pour ne pas dégrader l'œuvre, annonce Marthe Hernandez. Nous allons entrer dans le noir, je fermerai la porte derrière nous et nous laisserons nos yeux s'habituer à la nuit. Et seulement là, j'allumerai ma lampe. C'est le meilleur moyen de découvrir les ornements de la grotte.

Le groupe entre dans la grotte. Kloung. La lourde porte se referme sur eux. On est dans l'obscurité la plus totale. Il ne fait pas froid.

Claire sent Malik se rapprocher dans son dos. Elle prend doucement sa main moite dans la sienne. Elle aussi sent une vague d'inquiétude monter en elle. Elle pense à l'effondrement de terrain de dimanche, ce trou béant au centre de leur cité inca et puis l'interdiction formelle d'en parler. Tous ces mystères... et là toute leur classe dans cette grotte fermée à double tour comme une malle à trésors! Elle se sent toute petite.

« Et maintenant je vais m'approcher de cette anfractuosité avec ma lampe et vous allez me dire ce que vous voyez! lance la paléontologue.

- Une pierre?

- Une chaussette?

Plus Marthe Hernandez rapproche sa lumière de la paroi, plus les imaginaires se libèrent.

- Un cheval?

- Oui ! Un cheval! Des chevaux! Deux chevaux! Là deux mammoths! Presque tous les animaux vont par deux!

- Et là un mégalocéros...c'est très rare!

- Oh!!!!

- C'est quoi un mégalocéros?

- Imagine une biche de la taille d'un cheval avec des bois grands comme une voiture sur la tête!

La lumière vacillante sur les parois rend le bestiaire vivant. C'est comme une mise en scène de théâtre! Un ballet de danse avec des entrées et des sorties. Malik tournoie sur lui-même.

- On est ici dans un lieu sacré, ces dessins ont une dimension symbolique, poursuit Marthe Hernandez. Ce n'est pas pour décorer, mais pour convoquer des choses plus grandes que nous, qui nous dépassent, les jeunes! À ce jour, c'est une des premières expressions artistiques humaines connues au monde! »

Pour Malik c'est un choc, une découverte inédite. Son cœur s'emballe comme un troupeau de mammoths! Il y a tout qui résonne, des vibrations vieilles de 30 000 ans!

Il pense au graff qu'il a posé sous le pont de l'autoroute à St André-sur-Zac. Il est dans la lignée directe de ces artistes qui dessinaient sur les parois de pierre. Il sent la main de Claire dans la sienne comme s'il pouvait

communiquer avec elle par la pensée, sans rien dire, sans se regarder, comme par magie...

« Voyez, il n'y a plus de trace de pigment aujourd'hui, mais on pense qu'il y avait du noir et du rouge. Et le bouquetin là, à cette époque dans la région il n'y en avait pas.

Ça veut dire que l'artiste en a vu ailleurs, et qu'il ou elle est venu jusqu'ici pour le graver dans la paroi. C'étaient des nomades.

Cette grotte était aussi habitée. Les humains vivaient là, dans les œuvres, ce qui est rare! D'habitude ils vivaient plutôt à l'entrée des grottes... »

Marthe Hernandez raconte, raconte encore... elle est habitée par l'Histoire. Elle est en transe. Et Malik, lui, est à deux doigts de basculer dans le feu sacré des cavernes. Ils forment une belle paire ces deux là, se dit Claire!

« L'homme préhistorique n'était pas seulement chasseur, mais il était gibier aussi! La peur était un atout pour lui. Sans elle il risquait à tout moment de se faire dévorer.

Malik se tourne vers Claire. Il lui chuchote à l'oreille:

- Tu vois, des fois je me sens un peu comme un homme préhistorique!

- Mammouth, va! »

Et puis soudain ça va très vite dans la tête de Claire. Elle repense au trou, mais surtout au dessin de fusil sur la paroi du boyau découvert sous le terrain interdit. Et si ils avaient découvert eux aussi une grotte préhistorique ?

« Biiiiiiip, biiiiip, biiiiip.

Les enfants sursautent.

- Déjà?! Marthe Hernandez regarde sa montre. Eh bien, vous dégagez beaucoup de CO2! Vous respirez trop! Mes chers petits mammoths, nous avons dépassé le seuil de tolérance d'émission de CO2, nous allons devoir remonter à la surface dans un autre temps... celui de l'école.

- Ohhh non!

- Malik, Malik! Faut qu'on se parle. Claire est bouleversée par ses pensées.

- Bin vas-y!

- Non en secret, c'est hyper important.

- Et puis il y a un autre groupe qui arrive, annonce la paléontologue. Ce serait bien qu'ils puissent en profiter un peu aussi! »

La lourde porte s'ouvre, un rayon de lumière transperce les rétines, brutal et droit. Dans le contre-jour se dessine une multitude de têtes allant par deux. C'est la classe d'Eddy et Laura, qui vient elle aussi faire la visite, comme toutes les classes de CM2 de Haute-Rigonde.

Les deux groupes se croisent. Juste le temps d'un check complice. Les jumeaux et le duo se passent le mot.

« Rendez-vous au cabanon de la gare, comme d'hab, mercredi après-midi. On sera plus tranquille pour parler. Je crois qu'on est en train de vivre un moment historique! »

CHAPITRE 10

Quand Claire, Malik, Eddy et Laura ont des choses importantes à se dire, ils se donnent rendez-vous au cabanon de la gare à St André-sur-Zac. Il y a là un banc, un toit en cas de pluie et toujours beaucoup de bruit autour, entre les trains qui passent et la route derrière. Ça permet d'avoir des conversations que personne ne peut entendre. En plus, aujourd'hui il pleut des trombes d'eau, ce qui fait un boucan d'enfer sur le toit de tôle du vieil abri à voyageurs. « Dans notre groupe elle a raconté que la grotte de Lascaux, c'est des enfants qui l'ont découverte complètement par hasard!!! Ils étaient en train de jouer dans un bois! Exactement comme nous! s'enthousiasme Eddy.

- Dingue! Pfff je trouve ça ouf que les hommes préhistoriques faisaient déjà des graffitis! se réjouit Malik.

- Moi ce que j'ai bien aimé c'est quand la paléontologue a dit qu'on écrit l'Histoire en fouillant dans les poubelles des générations précédentes! s'exclame Claire.

- Ouais!!! Tellement!

- ...

- Laura ça va? Tu dis rien depuis tout à l'heure! s'inquiète Malik.

Eddy, Claire et Malik se tournent vers Laura qui est assise au bout du banc. Ils sont tous les quatre sous le cabanon de la Gare à St André-sur-Zac en train de débriefer leur sortie scolaire de la veille à la Grotte Pair Impair. Les cheveux fluo de la grande « asperge » sont dressés sur sa tête comme des antennes. Un truc s'allume dans son regard. Elle se tourne vers ses potes.

- Et si la « bête » qu'on a entendu tousser et dire « merde » l'autre jour quand on explorait le trou dans le terrain interdit, c'était elle? propose Laura.

- Elle? Qui, elle? La paléontologue avec qui on a visité la grotte hier? s'étonne Claire.

- Oui...vous avez pas vu qu'elle portait des grandes bottes?!

- Tu veux dire que ça serait elle « cette bonne femme avec les grandes bottes » dont parle tonton Jean-Mi? demande Eddy.

- Je sais pas, dit Laura. Je la trouve bizarre. Elle a dit qu'elle était « passionnée des sous-sols ». Vous connaissez beaucoup de monde qui s'intéresse à ce qui est planqué dans le noir?

- Mais nous aussi on portait des bottes hier! T'as vu le temps qu'il faisait!!!? rétorque Claire.

Ça fait bien une heure qu'ils sont là. Le père d' Eddy et Laura les a déposés en passant, il avait des courses à faire dans la zone industrielle. Malik est venu en vélo depuis le quartier de Bois Milou où il vit avec Frange, son frère, et leurs parents.

Et Claire habite juste à côté de la gare, parce que sa mère prend le train tous les quatre matins pour aller travailler. Cet après-midi la discussion est animée. Les quatre copains-copines n'ont pas vécu tout à fait pareil leur visite à la Grotte de Pair Impair la veille. Il faut dire que le courant n'est pas très bien passé entre Marthe Hernandez la paléontologue et Laura. Laura a voulu essayer la nouvelle fonction flash photo de son téléphone, qu'elle a bricolé suite au tremblement de terre dimanche dernier. Hyper contente que ça fonctionne, elle était en train de montrer à Eddy les photos qu'elle a prises du cheval préhistorique, quand Marthe Hernandez lui est tombée dessus. Elle a voulu confisquer son téléphone à Laura. Laura lui a tiré les cheveux. La paléontologue a fait sortir tout le monde de la grotte en disant qu'elle en avait sa claque de cette société de l'image à tout prix, que leur génération avait une télé à la place du cerveau et qu'elle n'en pouvait plus de montrer des trésors à des gamins sans imagination incapables de regarder autre chose que des écrans. Heureusement Eddy a réussi à faire diversion en montrant à Marthe Hernandez la Taupe dans sa sacoche.

« Ça lui en a bouché un coin à la Marthe Hernandez qu'on soit jumeaux avec Laura! raconte Eddy à Claire et Malik.

- Eh...en parlant de jumeaux... Vous avez capté que tous les dessins vont par 2 dans la grotte?! demande Malik. 2 mammoths, 2 chevaux, 2 bouquetins... Et si dans notre grotte à nous il y avait ...2 fusils...?!

- ...!!!

- Bon, il faut absolument qu'on retourne dans le trou de la cité inca! »

Claire, Malik, Laura et Eddy sont d'accord. Il vont monter une expédition pour explorer leur grotte. Ils veulent en avoir le cœur net. Est-ce qu'ils ont découvert un trésor préhistorique? Qu'est-ce qui se cache dans ces profondeurs qui leur échappe? Qu'est-ce qui lie leurs oncles à Marthe Hernandez et à cette affaire de déchets révélée dans le courrier de la Haute-Rigonde?

Cette expédition va comporter des risques qu'il faut bien mesurer. Il leur faut des casques et des torches, et des vivres!

Et avant même de retourner sous terre, la première chose à faire c'est protéger leur découverte. Ça semble évident que tonton Jean-Mi et tonton Grégoire vont revenir, puisqu'ils veulent reboucher le trou à tout prix. Il faut les en empêcher. Il faut donc surveiller l'entrée de la « grotte inca ». La bande des quatre décide de procéder comme les enfants qui ont découvert la grotte de Lascaux. Monter un campement aux abords du trou. Ils décident que pour l'instant il ne faut en parler à personne d'autre que Mamie Claude. Et à Frange. Frange, le frère de Malik, c'est leur allié depuis toujours. Et il va pouvoir aider au niveau du ravitaillement, et des déplacements avec son petit train. Il va pouvoir collecter des restes dans les restaurants où il trimballe ses touristes. Il connaît des gens qui travaillent en cuisine. Il ne faut pas éveiller les soupçons des parents. Ils se relaieront par groupe de deux, jour et nuit. Pour les tours de garde de nuit ils diront qu'ils dorment les uns chez les autres pour brouiller les pistes. Pour les moments où ils seront vraiment coincés, ça sera la Taupe qui surveillera l'entrée de la grotte depuis sa sacoche planquée dans le trou.

Eddy pense que si quelqu'un d'autre que lui, ou un engin de chantier s'approche, la taupe aura une émotion et grâce à l'électrocardiographe sur le téléphone de Laura, on aura un signal d'urgence à distance. Et dans 3 jours c'est les vacances de Pâques, ils seront libres toutes les journées et toutes les nuits!

CHAPITRE 11

Il rampe, il s'enfonce la tête la première dans l'obscurité. Il fait corps avec la paroi qui est de plus en plus molle et spongieuse, il ne fait plus qu'un avec la roche. Il tient entre son pouce et son index un mince petit fil rouge qui disparaît au lointain. Et puis soudain un flash lumineux, une météorite sortie des confins de l'univers qui...

« Ahhhhh!

- Eddy, Eddy? Ca va? Qu'est ce qui se passe? Arrête de hurler comme ça, tu vas nous faire repérer. Et viens sous la tente! Ta doudoune est toute trempée!

- Ok Laura, seulement quand tu éloigneras ta lampe de ma figure. Délire, j'étais en plein cauchemar, ...

- T'es grave, je vais juste pisser deux secondes et t'es même pas foutu de garder l'entrée de la grotte.

- Pardon, mais je suis fatigué, et puis t'es partie longtemps!!!

- Fallait que je vérifie si mon capteur cardiaque fonctionne loin de la Taupe. Parce que bon, la nuit prochaine c'est elle qui monte la garde toute seule, dit Laura.

- Oh pfff...j'ai plus trop envie de la laisser toute seule dans le noir! dit Eddy.

- T'inquiète, elle est aveugle, et tout ce qui est dans le noir c'est son monde! essaie de le rassurer Laura. »

Eddy plonge une fois de plus sa main dans la sacoche de terreau à la recherche du tout petit museau mouillé de la Taupe. Comment fait-elle pour le reconnaître si elle ne voit rien?

Au loin, le soleil pointe son premier rayon à l'horizon. Une brume toute duveteuse recouvre la campagne. Eddy rassemble le petit bois que sa sœur a glané dans les fourrés pour allumer le feu du matin.

« C'est drôle, je crois bien que les hommes des cavernes faisaient un peu comme nous... »

- Oui mais ils n'avaient pas de chocolat chaud pour le petit déjeuner! Salut les jumeaux, alors la nuit a été bonne? »

C'est Claire et Malik qui déboulent au campement les bras chargés de provisions et de quoi bricoler leur cabane. Ils sont frais comme des gardons, prêts à prendre la relève. Installés autour du feu, ils discutent à bâton rompu. Ça y est, depuis hier c'est enfin les vacances. Malik a des idées pour bricoler une sorte de récupérateur d'eau de pluie et installer un panier à une corde pour mettre la nourriture à l'abri des animaux sauvages. Il a lu ça dans un livre que Frange avait piqué il y a longtemps à la médiathèque de St André,

« Copain des bois ». Dans ce livre on trouve plein de conseils pour survivre en milieu hostile. Claire observe Malik depuis l'autre côté de la casserole fumante de chocolat. Il a changé. On dirait que cette nouvelle vie au grand air lui donne des ailes, lui qui est si peureux d'habitude. Il s'est donné un défi de taille : il veut poser un graff dans la grotte pour signer leur découverte. Mais il ne sait pas encore quel message ça dira...

« Les amis, faut qu'on vous dise, ça va être de plus en plus compliqué pour Eddy et moi de continuer à garder la grotte. A la maison c'est chaud bouillant, notre père a perdu son boulot. Je crois qu'il va pas falloir trainer pour l'expédition, dit Laura.

- Et c'était comment cette nuit, vous n'avez pas eu peur? Claire, prise dans ses pensées en mille-feuille, change soudain de sujet.

On dirait que quelque chose la préoccupe...

Mais soudain...« Pan! Pan! »

-Qu'est ce que c'est? des coups de feu!?

Pas de doute...deux coups de feu viennent de résonner à travers la campagne.

- On dirait que ça vient des vignes. Eh regardez, sur la route...

- Oh! C'est tonton Grégoire et tonton Jean-Mi qui reviennent de la chasse, dit Laura.

- Mais c'est pas du tout la saison de la chasse! s'exclame Eddy.

Au loin, on aperçoit le pick-up de tonton Jean-Mi qui file à toute allure. À l'arrière du véhicule, un corps de chevreuil inerte laisse couler sur le bitume une longue et sinueuse trainée de sang. Eddy ne comprend pas qu'on puisse autant aimer les animaux et en même temps les tuer. Peut-être que ses oncles sont des descendants de chasseurs-cueilleurs préhistoriques...

- Claire, t'es ok pour qu'on prenne la relève la semaine prochaine tous les deux? demande Malik.

Claire déglutit. Une boule énorme bouche l'entrée de sa gorge et vient peser sur son estomac. Des larmes pointent au coin de ses yeux.

- Je ne vais pas pouvoir rester la semaine prochaine, dit Claire.

- Quoi? Mais pourquoi? Mais c'est pas possible?! Claire je peux pas rester sans toi!

- Arrête Malik, tu seras pas tout seul! Y'a bien Eddy ou Laura, ou Frange, ou la Taupe qui resteront avec toi.

- Non, c'est notre grotte à tous les 4! On a fait un pacte! On a dit qu'on doit la protéger envers et contre tout, tous ensemble! Tous! Pourquoi tu peux pas rester?

- Pendant les vacances faut que j'aille chez mon père dans le Pays basque. J'ai pas le choix. C'est dans le jugement de garde.

- ...!

- T'iras une autre fois!

- Ouais Claire! Malik a raison. On part pas en expédition dans le fond de la grotte sans toi. C'est trop important.

- Non mais là c'est compliqué. On se voit pas beaucoup avec mon père depuis que mes parents sont séparés, et puis ma mère est pas là la première semaine des vacances.

"... DERRIÈRE ..."

LE GRAFFITI REMONTÉ

DU SOUS-SOL, par

MAM MOUTH

Coordonnées GPS:

Latitude 45.0396 Longitude -0,5019 Profondeur -3m

Gravure à la pointe de silex, ocre rouge et
manganèse sur calcaire à astéries,
30 000 ans avant notre ère,
auteur(e) anonyme.

Elle part faire des reportages pour son journal culinaire, elle voudra jamais que je reste toute seule et puis...

- Demande à ta grand-mère Claude, elle aura une solution! propose Eddy.

- C'est sûr, dit Laura. Mamie Claude c'était une aventurière, elle peut comprendre que là on est sur un truc de la plus haute importance.

- Je sens que ça va être compliqué », chuchote Claire en se mouchant dans le col de sa doudoune. Elle est désespérée. Mais en même temps elle se réjouit intérieurement de la solidarité de sa bande. Ça fait chaud à son cœur.

CHAPITRE 12

« Non, c'est hors de question! C'est non Claire! Et ce n'est pas la peine de me regarder comme ça toutes les deux! »

La mère de Claire, Anita, enfile son manteau. Dans la salle de vie de la maison de retraite la tension est palpable. La grand-mère, la mère et la petite-fille se sont retrouvées tout à l'heure pour le goûter. Ce qui devait être « un moment sympa avant de ne pas se voir pendant un petit bout de temps » s'est transformé en tribunal familial!

« C'est une conspiration! Je rêve Maman! dit Anita en s'adressant à Mamie Claude. Tu peux me laisser gérer les histoires de garde alternée avec le père de ma propre fille toute seule? Tu peux te mêler de ce qui te regarde? T'es obligée de fourrer ton nez partout? »

La mère de Claire est furieuse. Plus personne d'autre dans la salle de vie n'ose parler autour d'elles. Même Victor le canari de la vieille copine révolutionnaire de Mamie Claude, Estrellia, qui avant 18h est installé derrière la fenêtre qui donne sur le jardin, s'est arrêté de piailler.

Tout à l'heure, avec la boule au ventre, Claire a demandé à sa mère si elle pouvait rester à St Laurent Dark pour camper avec ses amis pendant les vacances, au lieu d'aller chez son père dans le Pays basque. Le père de Claire est chef cuisinier dans un restaurant gastronomique. D'habitude elle adore aller là-bas! Ses parents sont séparés depuis 2 ans. C'est pour ça qu'elle et sa mère sont venues habiter à St André-sur-Zac. Pour se rapprocher de Mamie Claude, qui garde Claire quand Anita, sa mère, travaille. Enfin ça s'était avant que Claude ne se casse le col du fémur et n'entre à la maison de retraite.

Tout à l'heure, Mamie Claude a eu le malheur de soutenir Claire dans sa demande. C'est vrai que les découvertes souterraines que font Claire et ses amis excitent Mamie Claude. Claude a eu une vie mouvementée faite de voyages, de recherches, de rencontres. Enfant déjà, avec ses cousins et son chien Dagobert, ils avaient ce Club des 5 formidable avec lequel ils ont résolu des dizaines d'énigmes et vécu des tonnes d'aventures passionnantes. C'est là qu'elle a attrapé « le virus de l'aventure »! Et aujourd'hui, ce que vit sa petite-fille avec ses amis, ça lui fait remonter des émotions de son enfance.

Elle a l'impression d'y être avec eux! Elle vit leur aventure par procuration. Et ça lui remonte sacrément le moral!

« Mais Maman, il y aura tous les autres de la bande sauf moi! C'est pas juste! C'est hyper important pour moi. Papa il sera d'accord! En plus il va bosser tout le temps je le sais! Claire défend son bout de gras.

- Non Claire! En plus je ne suis pas là cette semaine, je pars pour un reportage. Je travaille! Je gagne la croûte pour payer le loyer, la cantine et tes vacances!

- Mais on va camper Maman, avec les autres...leurs parents sont d'accord! Et il y aura Frange avec nous, il ne peut rien nous arriver...s'il te plaît!!!!

- Écoute ma fille ça suffit maintenant. Tu as un père qui se préoccupe de toi, estime-toi heureuse, ça n'a pas été le cas de tout le monde, alors profite-en! »

En même temps qu'elle dit ça à Claire, Anita fusille Mamie Claude du regard. Ça faisait longtemps qu'elles ne s'étaient pas engueulées toutes les deux. Avant c'était au moins une fois par semaine. Mais quand Claude a eu son accident, tout le monde a eu peur, et les engueulades se sont calmées. La maman de Claire ramasse son sac et sort en faisant claquer ses talons sur le carrelage du hall d'entrée de la maison de retraite. Elle disparaît derrière la grande porte, laissant dans son sillon un malaise aussi épais que sa forte odeur de parfum sucré.

« C'est pas juste! Je la déteste quand elle est comme ça! Papa il est beaucoup plus cool! Il me laisse beaucoup plus de liberté!

- Attends, attends Claire...doucement, dit Claude. Ta mère elle fait ce qu'elle peut. C'est pas facile tous les jours. Tu sais, si elle tient tant à ce que tu ailles voir ton père pendant les vacances, c'est peut-être parce qu'elle-même n'a pas beaucoup vu son père, quand elle était enfant. Ton grand-père qui vit en Angleterre, le père de ta mère...on n'a jamais été marié, tu le sais. On n'a même jamais vécu ensemble sous le même toit. Ton grand-père il était dynamiteur. Il creusait des galeries dans la roche avec des explosifs! C'était très dangereux! Il travaillait sur des gros chantiers partout dans le monde. Il était passionné par son travail et par ses voyages. Moi par mes explorations! On aimait tous les deux prendre des risques! C'est sans doute pour ça qu'on s'est aimés très fort un temps...et qu'on n'est pas restés ensemble toute notre vie! On a fait nos chemins chacun de notre côté. On est restés bons amis, mais, il n'a pas vu grandir Anita. Et moi j'ai emmené ma fille partout! Elle ne dormait jamais au même endroit! C'est peut-être pour ça qu'elle est si casanière aujourd'hui, ta maman. Claude se tait un instant, plongée dans ses souvenirs de jeunesse. Elle rajoute dans un souffle...

- Je n'ai jamais eu d'autres histoires d'amour avec un homme ...

- Vous allez me faire pleurer Madame Claude! »

Géraldine, l'aide-soignante préférée de Claude, s'est approchée doucement pendant que Claude racontait son histoire à Claire.

Ni Claire ni Mamie Claude n'ont remarqué qu'une petite assemblée s'est formée autour d'elles. Pierre-André, le vieux qui cause gabay, est apparu comme par enchantement et fait semblant de dormir sur une chaise juste derrière Claire.

Et Estrella s'est approchée, elle aussi, avec la cage du canari dans les bras. Elle profite qu'un ange passe pour entamer son chant révolutionnaire favori « No pasaran! No pasaran! »

« Excusez-moi de vous déranger toutes les deux, dit Géraldine, mais je voulais vous rendre le livre que vous m'avez prêté la semaine dernière, Madame Claude. C'est passionnant cette histoire de résistance pendant la seconde guerre mondiale dans les souterrains de la région de St André-sur-Zac!

- Ahh oui...merci Géraldine. Je suis contente que cette histoire t'ait plu. Je l'aime beaucoup aussi. C'est...un ami de la famille qui l'a écrite! » répond Claude.

Un ami de la famille...Claire s'accroche un instant à ces mots. Mais ils sont recouverts l'instant d'après par toutes les strates d'histoires intimes mises à jour pendant ce goûter à la maison de retraite. Elle se sent prise dans un mille-feuille généalogique où des couches de crème de liberté alternent avec des croûtes de sédiments de rancœur...Elle est tirée de son voyage intérieur par la voix de sa grand-mère.

« Viens Claire, montons dans ma chambre. J'ai encore un autre secret à te raconter. Et quelque chose à te donner. »

CHAPITRE 13

« T'es sûr que c'est la bonne adresse? s'inquiète Laura.

Elle laisse glisser ses longs doigts fins sur l'écran plat de son téléphone couteau suisse.

- C'est Mamie Claude qui m'a dit où c'est, on peut lui faire confiance! la rassure Claire.

- Moi, c'est cette Marthe Hernandez qui m'inspire pas confiance. Et puis, comment ça se fait que ta grand-mère ait son adresse??!! Elles se connaissent?

- Je vous expliquerai ...allez on y va!

- Quoi?! Marthe Hernandez et Mamie Claude se connaissent?! demande Malik.

- Je vous raconterai plus tard, promis! dit Claire.

-Allez on y va! On va chez Marthe Hernandez! les presse Eddy. Il n'y a qu'elle qui peut nous donner plus d'informations sur notre grotte et le dessin, c'est sûr! »

Les jumeaux Eddy et Laura enfourchent leurs vélos avec Malik et Claire sur les porte-bagages. Direction Marnac-et-Preignant, chez la mystérieuse dame aux grandes bottes.

Telle une horde de chiens fous, ils pédalent comme si leur vie en dépendait, la bouche ouverte, les dents au vent. Claire entoure de ses bras la taille de Laura. Elle appuie sa tête contre le dos de son amie. Dans ses pensées qui roulent à toute allure, elle se demande si cette dame aux grandes bottes est bien la bonne personne pour les aider à percer le mystère de leur découverte.

Au bout d'un chemin caillouteux, ils posent leurs vélos contre une rambarde qui renferme un jardin luxuriant.

« C'est là! »

Une toute petite maison en pierres calcaires aux volets rose délavé se dresse devant eux. Elle est entourée d'un jardin incroyable qui déborde de plantes exotiques en fouillis. Un jardin digne d'un tableau du douanier Rousseau. À droite de l'allée centrale, un bananier reprend vie après l'hiver. Un bosquet de fougères arborescentes cache presque entièrement une cabane de jardin. Une collection de cactus, un catalpa, des bambous, des tisons de Satan, des guirlandes de passiflores et clématites sauvages, un cerisier du japon. On dirait un domaine de voyageurs sortis d'un autre temps. Un temps où le monde était encore mystérieux et sauvage. Un temps où tout n'avait pas été découvert.

Sur le seuil de sa maison, Marthe Hernandez, une serpillère à la main et un seau qui fume à ses pieds, est en train d'insulter la Terre entière tout en nettoyant une drôle d'inscription qui dégouline sur sa porte d'entrée. Derrière elle, sur la porte en bois, on peut lire en lettre de sang de gibier : « Arrête de faire la fouine sinon on te fait la peau ». La toison de la pauvre bête dont le sang a dû servir à réaliser la menace est posée à côté de l'entrée, sur les épines d'un cactus, comme sur un tapis de fakir. Marthe Hernandez se retourne.

« Approchez, n'ayez pas peur! Ils auraient pu au moins nous laisser un cuissot, j'adore le chevreuil Grand Veneur! »

La paléontologue regarde la bande des quatre plantés là, décontenancés par cette quasi-scène d'horreur. Elle reconnaît tout de suite Laura et Eddy. Elle se souvient très bien de cette paire de jumeaux totalement atypiques qui est venue visiter la grotte il y a quelques jours avec leur classe. Elle change tout de suite de sujet pour détendre l'atmosphère.

« Tu peux toujours sortir ton smartphone ici, y'a pas de réseau! dit-elle, avec un petit sourire provocateur.

- C'est pas un smartphone! C'est bien plus que ça! répond Laura pleine de défiance. Décidément, elle ne comprend pas pourquoi cette grande gigue la harcèle chaque fois qu'elles se croisent.

- Je vous offre un café? Restez pas plantés là ou vous allez prendre racine! Allez, entrez dans la maison! »

Finalement Claire la trouve assez sympathique, cette Marthe Hernandez, d'autant plus qu'elle leur parle comme à des adultes. D'habitude, ils n'ont pas le droit de boire du café, mais là personne ne bronche. Dans le petit salon, elle les installe face à elle sur un grand canapé tout mou, avec chacun une tasse de café corsé dans la main. Heureusement, elle apporte sur un plateau une montagne de meringues qui font passer l'amertume du breuvage interdit. Marthe, quant à elle, se vautre dans son fauteuil, entouré d'un amoncellement de livres au sol. Elle étend ses jambes et ses grandes bottes sur un panier rempli de bois pour la cheminée.

« Alors? »

Euh...c'est Claude ma grand-mère qui nous a dit de venir vous trouver. Elle m'a donné l'adresse et...

- Claude? Claude,...je connais ce nom...Claude..., eh oui, dans le monde souterrain tout le monde se connaît. N'est-ce pas? »

Les cuillères tournent au ralenti dans les tasses et les meringues s'effritent comme des pierres de Burg. Eddy fourre dans sa poche quelques miettes du biscuit pour sa bichounette qui monte la garde toute seule en leur absence.

« On a fait une découverte, se lance Eddy...une grotte préhistorique avec des dessins! On n'a pas eu encore le temps de tout explorer mais on pense que c'est un truc de fou. Y'a un fusil dessiné et sans doute un deuxième et...

Marthe Hernandez éclate de rire de sa voix rocailleuse, puis se ravise.

- Les hommes préhistoriques ne chassaient pas au fusil, voyons!

La bande s'enfonce de honte dans le canapé. Marthe les regarde devenir tout rouges. - Vous savez où vous avez mis les pieds? Non? ... Dans un sacré merdier. Vous n'avez sans doute pas découvert une grotte préhistorique ornée, mais un autre morceau de votre histoire. Une histoire qu'on ne raconte pas, parce qu'elle n'est pas glorieuse... Vous êtes tombés sur une entrée de carrière. Ça vous parle? Non?

Vous ne savez pas que tout le sous-sol de Haute-Rigonde, c'est du gruyère?! Du 18ème au début du 20ème siècle, des hommes, des femmes et même des enfants passaient leur vie sous terre, pour extraire les pierres avec lesquelles on construisait les belles maisons et les bâtiments importants! Pour bâtir une ville comme Dorbeaux qui resplendit de blancheur aujourd'hui, eh bien des gens ont sacrifié leur vie dans l'obscurité. Les conditions de travail étaient très difficiles. Les carriers ne vivaient pas très longtemps. Ils allaient sous terre avec un pic, un taillant et une lampe à acétylène, et travaillaient jusqu'à 15h par jour.

Mais on ne parle pas de cette histoire...On la cache. »

La bande des quatre est scotchée, happée, hypnotisée par le récit de Marthe Hernandez qui leur raconte tout cela, debout devant eux maintenant, en mimant les gestes du travail des carriers.

« Qu'est-ce qu'il reste des carrières aujourd'hui? enchaine-t-elle...Un immense réseau souterrain abandonné, avec des milliers de traces d'un monde disparu à jamais. Une légende dit qu'on peut aller de Burg-sur-Rigonde à St André-sur-Zac par le sous-sol...ça fait rêver hein?

- Et le dessin de fusil? demande Malik. C'est les gens qui travaillaient dans les carrières qui l'ont fait alors?!

- Eh oui très cher! Peut-être qu'ils avaient envie de se révolter...Non, je plaisante, dit Marthe. À cette époque ils n'étaient pas assez organisés pour mener une lutte, mais ça c'est une autre histoire. Bref, donc? Qu'est-ce que je peux encore faire pour vous? Un autre café?

- On aimerait descendre avec vous dans la carrière au fusil Madame Hernandez! C'est maintenant Eddy qui reprend la main. Cette demande inattendue a coupé la chique de la grande dame avec ses grandes bottes. Silence. Malik manque de s'étouffer avec la dernière bouchée de sa meringue.

- Je vous trouve bien courageux pour des gens de votre âge. Vous avez sans doute découvert quelque chose qui vous dépasse, qui nous dépasse tous, dit-elle en sortant de sa poche sa blague à tabac. Vous pouvez compter sur moi.

- Oh oui! Merci madame Hernandez!

- Merci, merci, merci!

- Mais s'il vous plaît, pas cette semaine, la semaine prochaine, s'il vous plaît! » supplie Claire.

Sur le pas de sa porte qui sent la javel, elle allume sa cigarette et les regarde s'éloigner dans le crépuscule sur leurs vélos. Elle gratte avec son ongle les restes de la menace sanglante qui, à son avis, raconte qu'en ce moment ça s'excite sérieusement sous la surface...

CHAPITRE 14

« Ding dong ding dong...diiiiing doooong! diiiiiiiiiiiiiing dong ding dong ding dong! »

Claire se réveille en sursaut. Quelqu'un est en train de s'exciter sur la sonnette de la porte d'entrée de l'appartement. Merde! Elle aurait raté l'heure du réveil?! Non...Le radio-réveil sur sa table de chevet affiche 6h15 du matin. « Mais qui c'est qui sonne comme ça?! »

Sa mère a dû partir dans la nuit, comme prévu, pour son travail. La veille au soir, Claire est rentrée à la maison, le cœur gros, pour préparer son sac avec les affaires pour les vacances chez son père. Au dîner Anita sa maman avait fait des pommes de terre au four pour lui faire plaisir et un gros gâteau au chocolat. Mais Claire n'avait pas faim. Même si les autres lui ont juré qu'ils ne descendraient pas dans le trou sans elle, sauf en cas d'extrême urgence, elle ne veut pas partir. Ce campement, les tours de garde, leur amitié si soudée avec les autres, cette Marthe Hernandez avec ses grandes bottes, toutes ces histoires souterraines, et ce que lui a raconté sa grand-mère avant-hier, ...tout ça, ça la fait vibrer plus que tout! Diyiiiiiing doooooonng!

« Oui ça va, j'arrive! »

Claire se lève, enfile son jean et un sweat à capuche, ses baskets... 6h17. Dans 2 heures elle doit être à la gare pour prendre le train qui l'emmènera chez son père au Pays Basque. Elle décroche l'interphone.

« Oui? C'est qui?

- Surpriiiiiiiiise! C'est moi! Claire reconnaît la voix de Malik.

- Je suis avec Frange! Dépêche-toi de descendre on t'emmène à la gare!

- Hein! Mais le train est dans 2 heures!!!?

- T'occupe, c'est une surprise je te dis! »

En bas de l'immeuble, devant la porte, est garé le petit train touristique de Frange, avec les warnings allumés qui clignotent. Il ne fait pas encore jour. Les deux frères, Malik et Frange, sont tout contents de leur coup matinal. Ils attrapent Claire et son sac de voyage et la déposent sur une banquette à l'avant du petit train, juste à côté d'un gros sac de croissants et chocolaines!

Malik s'assoit près d'elle et Frange se met au volant. Il démarre, et sans que Claire ait le temps de comprendre ce qui lui arrive, il allume les haut-parleurs de son véhicule touristique et s'égosille dans son micro! « Bonjour Mademoiselle et bienvenue dans votre taxi personnel. Direction la gare qui est à 150 mètres! Mais exceptionnellement, car vous êtes une voyageuse exceptionnelle, nous allons faire un petit détour par Saint-Laurent Dark! Eh oui... car il y a là-bas une grotte exceptionnelle découverte par 4 enfants et une taupe! Une grotte avec un dessin non pas préhistorique, mais historique tout court! » Le petit train roule à toute allure pour récupérer Eddy et Laura au campement.

Comme ça ils vont tous accompagner Claire à la gare! C'est Frange qui a eu l'idée. Quand il a vu comment Malik avait le moral dans les chaussettes à l'idée que son amie parte pour la semaine, il a échafaudé le plan et informé les autres de se tenir prêts à quitter l'entrée du trou le temps de faire l'aller-retour. C'est encore une fois la taupe qui va rester pour faire le guet au camp. Malik a raconté à Frange ce que leur a dit Marthe Hernandez au sujet des carrières. Et des ouvriers qui travaillaient sous le sol. Ça a complètement bouleversé Frange. Il n'en a pas dormi de la nuit. Lui qui passe son temps à faire visiter le territoire à des touristes, il n'est pas au courant d'une histoire pareille! Frange continue son improvisation matinale dans le micro de sa locomotive endiablée. « Mais qui sont les artistes qui ont fait ce dessin historique me demandez-vous? Et bien ce sont peut-être des enfants, qui il y a plus de 200 ans déjà travaillaient dans ce réseau souterrain de carrières pour en extraire la roche qui construit vos maisons Messieurs Dames! Eh oui de quoi vous plaignez-vous Mademoiselle Claire? De partir en vacances chez votre père dans un hôtel de luxe?! Si vous étiez née il y a un siècle, on vous aurait mise au boulot ma petite dame! C'est moi qui vous le dit! »

Eddy et Laura sont là au croisement de la route de Burg et du chemin qui mène au terrain interdit. Ils sautent dans le train qui ralentit sans s'arrêter, et Malik leur tend le sachet avec les croissants. La bande des 4 est trop heureuse d'être ensemble là, dans le jour qui commence à peine à se lever, dans ce bolide qui file à toute allure à travers le paysage. Claire jette sa tête en arrière et regarde vers le ciel dans lequel brillent encore les dernières étoiles de la nuit. Elle se sent hyper vivante!

« Je vous aime les copains-copines!!!!

- Sur votre droite, Mesdames et Messieurs, vous ne pouvez pas apercevoir le château Brouillard, un château qui régulièrement s'entoure d'une brume épaisse qui le fait disparaître entièrement... »

Eddy, Laura, Claire et Malik se tournent sur leur droite. Et en effet ce matin là, comme Frange vient de l'annoncer au micro, le château Brouillard est complètement dissimulé derrière un épais nuage blanc. Si on ne sait pas qu'il y a là un château avec une grande tour, c'est impossible à deviner! C'est beau et mystérieux à souhait, avec ce premier timide rayon de soleil qui vient se cogner à la brume. Tiens! D'un coup dans le silence du matin s'envole un groupe de choucas des tours. Ces oiseaux noirs nichent dans les platanes devant l'entrée du château. C'est les seuls choucas de la région. C'est assez rare comme oiseau.

Eddy le sait de son grand-père qui aimait les observer. Et là les choucas s'envolent mystérieusement dans le jour qui se lève, comme...si quelque chose les avait réveillés, ... ou leur avait fait peur...

L'équipée débarque à la gare. Le train de Claire est annoncé Voie 1. Il ne va pas tarder à arriver. Tout le monde amène Claire sur le quai. La réalité de son départ proche leur retombe dessus. Claire ouvre son sac à dos et sort quelque chose qu'elle tient serré fort dans sa main.

« Voilà c'est pour vous les copains-copines.

- Mais qu'est-ce que c'est?! s'exclame Eddy. Laura reçoit l'objet que leur tend Claire. C'est un tout petit sac en tissu à fleurs. Ça a l'air un peu vieux.

- Ouvre-le! dit Claire. Laura plonge sa main dans le sac et sort une petite pelote de fil.

- C'est une ligne de vie! C'est un fil très solide et très long. Ça nous servira peut-être pendant l'expédition sous terre pour ne pas nous perdre. Et puis quand je serai loin c'est un peu comme si on était ensemble. C'était à mon arrière-grand-père. Le père de Mamie Claude. C'est Mamie Claude qui me l'a donnée l'autre jour. Apparemment ça leur a servi dans une de leurs aventures avec son Club des 5 de quand elle avait notre âge. Elle m'a raconté un truc de fou sur mon arrière grand-père. Vous vous rappelez, une fois Mamie Claude nous avait dit que son père avait disparu quand elle avait 17 ans et qu'elle ne l'avait jamais revu...

Le train entre en gare et s'arrête en grinçant. Claire est obligée de crier.

- ... Eh bien il paraît qu'il serait venu s'installer à Saint-Laurent Dark parce qu'il avait fait partie d'un réseau de résistance pendant la seconde guerre mondiale et que Mamie Claude est venue elle aussi s'installer ici pour retrouver sa trace!!!! »

Claire monte dans le train. Tout le monde est scotché par cette révélation. Ça fait trois fois que le téléphone de Laura sonne sans qu'elle ne réponde. Elle finit par décrocher.

« Allo...oui.....ah bon?! C'est pas vrai?! Non non y'a pas de problème, elle peut rester chez nous ! Mes parents seront d'accord! Ok je lui dis!

Le bip de fermeture des portes du train retentit quand Laura « l'asperge » se jette telle une guéparde sur Claire. Elle l'arrache des griffes du wagon au dernier moment. Le train s'en va. Claire et son sac sont sur le quai. Tout le monde regarde Laura séché!

- C'était ta mère Claire, dit Laura. Ton père est coincé à l'étranger où il était pour une conférence sur la cuisine aux champignons, j'ai pas bien compris où. Y'a un groupe révolutionnaire qui bloque l'accès à l'aéroport. Il ne sait pas quand il va pouvoir rentrer. Tout va bien! Tu iras chez lui seulement la semaine prochaine! »

LA RECETTE DE LEGUMES ZOMBIES PAR MELLE CIRÉE

VELOUTE DE ZOMBINAMBOURS

Dans un faitout, faire revenir à feu doux deux échalotes ciselées dans une noix de beurre. Ajouter alors 1kg de topinambours épluchés et découpés, ce qui n'est pas une mince affaire...

Mélanger les avec les échalotes fondues et ajouter deux belles pommes de terre, une feuille de laurier et un brin de livèche. Mouiller le tout avec de l'eau et laisser mijoter jusqu'à ce que les légumes soient tendres. N'oubliez pas le sel, quelques tours généreux de moulin à poivre et mixer le tout.
(sans oublier d'ôter le laurier et la livèche). Pour lier le tout, ajouter une bonne cuillère à soupe de crème fraîche et...voilà!



LE TUBE SOUTERRAIN DE BLACK ANDALUZ

ce mois ci Black Andalus
vous propose d'écouter :

TOMA GOUBAND
PERCUSSIONS SUR PIERRES SONNANTES
<https://www.dailymotion.com/video/xz4jo9>

SOPHIE AGNEL
CAPSIZING MOMENTS
<http://www.squidco.com/miva/merchant>

JUNKO & MICHEL HENRITZI
CHEREE
<http://michelhenritzi.canalblog.com/archives/2015/08/24/32527624.html>

MODE la'emploi

FANZINE: petit journal libre fabriqué par des passionnés pour des passionnés. Terme utilisé fréquemment par les cultures underground.

UNDERGROUND: en anglais littéralement sous le sol.

CE FANZINE SE PASSE DE MAIN EN MAIN, SOUS LE MANTEAU, IL CIRCULE ET NE RESTE PAS COLLÉ AU FOND D'UN SAC OU SUR UNE ÉTAGÈRE...

IL SE TROUVE DANS DES POINTS DE DISTRIBUTION (voir liste ci-dessous), IL SE LIT SUR PLACE, IL S'EMPRUNTE, SE REPRODUIT TRÈS FACILEMENT À LA PHOTOCOPIEUSE, IL SE PARTAGE À VOIX HAUTE, IL SE RÉPEND COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE. IL Y EN AURA 4 NUMÉROS (le prochain N° sortira en mars 2019)

1. DÉVORE-LE! PUIS PASSE-LE (à ton voisin, ta cousine, ta tante, tes copains, ta chérie, ton collègue, etc...)

2. ATTENTION NE PASSE PAS TON FANZINE SANS D'ABORD L'AVOIR LU À QUELQU'UN!

3. TROUVE QUELQU'UN OU UN GROUPE À QUI LE LIRE.

4. TROUVE UN LIEU INSOLITE, CACHÉ, SOUS-TERRAIN, ou alors pratique, facile, sous une couette...

5. LISEZ EN BANDE (minimum 2)

6. FAITES UNE PHOTO OU UN DESSIN et envoyez-là à la rédaction de la taupe à la_taupe_remontee@riseup.net ou à LA TAUPE 6 rue rabanis 33800 Bordeaux

7. VOILÀ! MAINTENANT VOUS FAITES PARTIE DE LA GRANDE COMMUNAUTÉ SOUS-TERRAINE.

8. La Taupe se télécharge librement en pdf ici:
<http://www.lagrossesituation.fr/>

dessin de couv': Kraouto

mise en page et design : La locura

conception: La Grosse Situation
réalisation: Le Champ de Foire

Tu es ta taupe?

Tu es paléontologue?
passionné.e de grotte?
allergique au soleil?

Dingue de musique underground?

Ami.e des taupes ou autres nuisibles?
Tu aimes les mystères, l'interdit, les
histoires palpitantes, cuisiner les
pommes de terre et te balader dans des
coins sombres?

Tu n'aimes pas le principe de
précaution, qu'on te dise ce que tu ne
dois pas faire...Tu veux faire partie de
la grande communauté sous-terrine
de LA TAUPE ? Alors,...

ALORS PASSE TON FANZINE

**MODE D'EMPLOI
PAGE PRÉCÉDENTE!**

liste des POINTS De DISTRIBUTION :

à Saint andré de Cubzac: au comptoir local, à l' Exquise Librairie,
à la médiathèque, au champ de Foire, Au Bar chez Bernard et
Jacqueline, à l'école Suzanne Lacore, au Pub Le Galway,
mais aussi aux alentours: à L'Esprit des Lieux à Bourg, à la médiathèque
de Pugnac et à celle de Bourg, à la grotte de Pair-non-pair, à L'Oni
Coif à Prignac et Marcamps, au restaurant la toile cirée à Bordeaux!